LE COURRIER 150 ANS

GENÈVE

Fronde annoncée contre Clé-de-Rive

La gauche lance un référendum contre le compromis subordonnant la création d'une zone piétonne à Rive à la création d'un parking souterrain de 500 places.

SAMEDI 23 NOVEMBRE 2019 MAUDE JAQUET

Alors que le Léman Express augure un transfert modal important, la création du parking souterrain représente un pas en arrière, estime l'association transport et environnement. LDR

AMÉNAGEMENT Chose promise, chose due. La gauche avait annoncé d'entrée de jeu qu'elle lancerait un référendum si le Conseil municipal venait à avaliser le compromis subordonnant la création d'une zone piétonne à Rive à l'octroi d'un droit de superficie pour un parking souterrain de 500 places. Moins de 10 jours après le vote positif du délibératif (notre article du 13 novembre), c'est désormais chose faite.

Vendredi, face à la presse, le comité référendaire est venu en nombre dénoncer ce «chantage». La gauche fait front uni, désavouant au passage le magistrat d'Ensemble à Gauche, Rémy Pagani, à l'origine du projet. Elle a rallié à sa cause les associations d'habitants (Eaux-Vives et Pâquis), mais aussi Pro-Vélo, Actif-Trafic, l'Association transport et environnement (ATE) et le Groupement des entrepreneurs progressistes (GEIP).

«Incitation à venir en ville»

La création d'un nouveau parking en centre-ville fait grincer des dents, «alors que l'urgence climatique a été entérinée par la Ville», exprime au nom de tous la conseillère municipale verte Delphine Wuest. «Ce parking sera une incitation à venir en ville en voiture, et ce, quelle que soit la qualité des transports en commun mis à disposition», regrette son homologue socialiste, Ulrich Jotterand. Alors que le Léman Express augure un transfert modal important, la création de ce parking représente «un pas en arrière. La mobilité douce devrait primer dans l'hypercentre», estime quant à elle la représentante de l'ATE, Caroline Marti, s'appuyant sur la loi pour une mobilité cohérente et équilibrée (LMCE).

Les associations d'habitants sont tout aussi remontées contre ce projet. Elles craignent un report de la circulation sur les quartiers limitrophes. Les Eaux-Vives sont en première ligne, alors même que le secteur souffre déjà d'un engorgement important. Le quartier se verra également supprimer une partie de ses emplacements de stationnement, compensés dans le futur parking souterrain. «Au mieux, il n'y aura pas plus de circulation qu'avant, mais moins de places de parc et aucune zone piétonne supplémentaire dans notre quartier», constate Isabelle Brunier, présidente de l'Association Bien Vivre aux Eaux-Vives.

«Zone piétonne au rabais»

Au-delà du paquet ficelé contesté, l'aménagement de l'espace sans voitures déçoit: «C'est une zone piétonne au rabais, dont on ne veut pas!», assène Ariane Arlotti, conseillère municipale PdT. «Seule la rue Pierre-Fatio sera entièrement dévolue aux piétons». Les transports publics seront eux concentrés sur la rue d'Italie, parallèle et plus étroite. Quant aux arbres, 69 d'entre eux devraient être abattus. Si les plans prévoient d'en replanter 70, ils ne pourront pas l'être en pleine terre, construction en sous-sol oblige. «Impossible dans ces conditions d'espérer replanter des arbres majeurs comme le laissent entendre aujourd'hui les images de synthèse», déplore Delphine Wuest.

Le comité référendaire a jusqu'au 13 janvier pour récolter les 3200 signatures nécessaires à la validation du référendum. En parallèle, une initiative pour des zones piétonnes plus ambitieuses devrait rapidement être lancée.